

46- M I L O T, Roch

fils d'Henri et de Phoebée Bourassa
 né à Yamachiche (Rivière-aux-Glaises)
 le 17 septembre 1922
 Postulant à Ste-Foy 10 mai 1941
 habit le 14 août 1941
 nom FRERE MAUGER - LAURENT
 quitté à Ste-Marie-de-Beauce
 le 30 juin 1941.

Scolasticat quelques mois
 Les Anciens de 1942-45
 Ste-Marie, maître-de-salle
 1945-47

47- M I L O T, Bernard

fils de Léopold et Marie-Lse Lemay
 né à Yamachiche le 20 août 1924
 P.N. de Ste-Foy, le 16 nov. 1938
 habit le 14 août 1941
 sorti au scolasticat en 1942
 nom: FRERE MARIUS-LEOPOLD

48- M I L O T, André

fils de Georges et de Clorilda Houle
 né à Yamachiche le 28 janv. 1923
 P.N. de Ste-Foy en août 1940
 habit le 14 août 1941
 nom Fr. MELLIT-ARMAND
 décédé accidentellement à Trois-Riv.
 le 6 septembre 1961, à 38 ans.



(L'accident eut lieu à la Pte-du-Lac)

Jacques-Cartier 1944-51
 Noviciat à Ste-Foy 1951-53
 Recruteur à T-Riv. 1953-56
 Compton, 100 jrs. 1956
 Retour comme recruteur
 Rome, second-noviciat 1959-60
 directeur à S-F.X. de T-Rivières
 1960
 directeur à St-Philippe de T-Rivières
 1961

Il était le cousin des FF. Lucius et
 Adrien Houle.

Son frère Bernard est chez les C.S.V.

" M I L O T " de Pointe-du-Lac

père: Noé Milot
mère: Berthe Descôteaux

Cette famille est originaire d'Yamachiche
" Les Pierre-Célestin Milot "

Les deux garçons ont été élèves à Yamachiche.

49- M I L O T, Paul

né à Yamachiche le 4 mai 1922
P.Noviciat de Ste-Foy en août 1940
habit le 14 août 1941
nom: FRERE MAINFROY-PAUL
sorti de St-Jean-Bosco
le 24 mai 1950

St-Joseph de Québec 1943-45
Sillery, St-Michel 1945-46
St-Jean-Bosco 1946-50

à sa sortie il s'engagea comme
professeur à Drummondville.

50- M I L O T, Leo

né à la Pte-du-Lac, 7 juin 1925
P.N. de Ste-Foy, le 28 août 1941
habit le 14 août 1942
nom : FRERE MYRON-LEO
sorti au Scolasticat le 20 juin 1944



MILOT, Jean

51- G E L I N A S, ROLLAND, petit-novice

filis de Clovis et d'Antoinette Panneton
né à Yamachiche en 1925
P.N. de Ste-Foy, 14 août 1939



retourné temporairement dans sa famille
pour cause de maladie, le 12 déc. 1940
il mourut de la tuberculose
à l'Hopital Cook de T-Rivières
le 15 février 1941, à 15 ans.

(arrière-neveu du F.Christian of Mary)

52- D E R Y, Germain-Robert



fils de Irénée et Léontine Trudel
né à St-Séverin de Proulxville
le 19 février 1925
fut élève à Yamachiche
P.N. de Ste-Foy, en 1941
habit le 14 août 1942
nom: FRERE MARUTAS-GERMAIN
sorti le 15 juin 1947
à St-Jean-Bosco.

1944 Les Anciens à Ste-Foy,
1944 M.de.Salle à Nicolet,
44-46 T-Rivières, S-F.Xavier
1947 à St-Jean-Bosco.

53- L A M Y, Léonard



fils d'Avila et d'Aldéa Gélinas
né à St-Barnabé-Nord, 20 mars 1925
élève au collège d'Yamachiche
P.N. de Ste-Foy, 28 août 1942
habit le 14 août 1943
nom: FRERE MATURE-JULES

Arthabaska, M.de.S.
Académie de Québec,
St-Jean-Bosco,
Académie D.L.S. T-R.
Cté du Bx. Salomon
(apparteur au C.E.G.E.P.
de Ste-Foy)

54- R I O P E L, Severin



fils d'Arsène et d'Hermence Diamond
né à St-Elie-de-Caxton, 15-7-1925
élève à Yamachiche
P.Noviciat de Ste-Foy, 15 mai 1943
habit le 24 août 1943
sorti en 1973
décédé subitement le 13 juil. 1979
à Trois-Rivières

1944 au Scolasticat Ste-Foy
46 Ste-Marie-de-Beauce
48 T.R. St-François-Xavier
52 S.F.X. de Rivière-du-Loup
52 Au Cameroun français
67 Au Mont-Bénilde

aide à Yamachiche.

55- G A D B O I S, Jules

fils de Donat et d'Anna Clément
 né à Yamachiche le 27 sept. 1927
 P.N. de Ste-Foy, le 25 août 1941
 habit le 14 août 1944
 nom: FR. MARIAS-JEAN
 sorti à Yamachiche,
 le 20 juin 1952.

St-Ferdinand, village 1947-48
 Québec, St-Jean-Bapt. 48-51
 Ste-Marie-de-Beauce 51-52
 Arthabaska 1 9 5 2
 Yamachiche, février 1 9 5 2

56- H E R O U X, Georges-Etienne

fils de Clovis et de Berthe Bellemare
 né à Yamachiche, le 10 juil. 1927
 Juvéniste au Mont-Bénilde, 1944
 habit à Ste-Foy, le 14 août 1945
 nom: FRERE MANDE-CLOVIS
 Yamachiche - St-Ferdinand, village
 La Baie-du-Febvre (professeur)
 Ste-Angèle, le Mont-Bénilde.

57- D U P O N T, M A R C E L

fils d'Oscar et de M-Thérèse Lavergne
 né à St-Sévère, 31 mai 1931
 La famille déménagea à Yamachiche
 Postulant le 8 oct. 1947
 habit le 25 janvier 1948
 nom: FRERE MUTIEN-GERMAIN
 quitta le 12 août 1966.

St-Roch, 1952 - St-Joseph, 1953
 St-Jean-Bosco 57 - Loretteville, 57
 Port-Alfred 58 - Scol. Supérieur 60
 Airique, missionnaire 1961
 Québec, St-Joseph 1963
 Ecole Secondaire de Ste-Foy
 Pavillon De La Salle 65-66

58- R O B E R T, Jean-Guyfils de Claudio et de Rose-Anna
Bellemarené à N-D. des neiges de Charette
le 9 février 1931

élève chez les frères à Yamachiche

P.N. de Ste-Foy, 2 sept. 1946

habit le 14 août 1948

nom: FRERE METHODE-GILLES

sorti à St-Raymond de Portneuf

le 29 juin 1956

enseigna à St-Michel de Sillery
1952-54

" à St-Raymond, 1954-56

Deux frères " S I M A R D "natifs de St-Remi du Lac-aux-Sables,
ils furent élèves-pensionnaires
à Yamachiche.

fils d'Adjutor et de Louisa Buisson

59- L I G U O R I :

né le 14 septembre 1935

P.N. de Ste-Foy, 6 sept. 1949

habit le 14 août 1951

nom FR. MAJORIEN-LIGUORI

quitta le 29 juin 1956

de St-Philippe de T-Rivières

St-Philippe fut sa seule communauté
de 1955-5660- F R A N C O I S :

né le 25 août 1936

P. Noviciat de Ste-Foy, 1 sept. 1950

habit le 14 août 1953

sorti en juin 1959

de St-Sauveur de Québec.

St-Sauveur fut sa seule communauté
1957-59

61- L A M B E R T, Jacques

fils de Louis et d'Anna Deschênes
 né à Yamachiche le 8 août 1935
 P-N. de Ste-Angèle (Mont-Bénilde)
 habit à Ste-Foy, le 14 août 1951
 a quitté le 27 janvier 1974



nom de religion: F. MARIE-CHARLES

1955-58 St-Raymond de Portneuf
 1958-59 Académie de Québec
 1959-60 Scolasticat Supérieur
 1960-62 Juvénat de Ste-Foy
 1962-65 Etudiant à Rome
 1965-66 Scolasticat Supérieur
 1966-67 Académie de Québec
 1967-69 Cap-Rouge, étudiant
 1 9 7 0 Cap-Rouge au Pensionnat
 1 9 7 2 Etudiant à Ottawa
 1 9 7 3 St-Alexandre de LIMBOURG
 (étudiant)

son frère Jean-Paul entra chez les
 Franciscaïns.

62- D U S S A U L T, Paul

fils de Gustave et de Gertrude Boucher
 né à Yamachiche le 3 avril 1938
 P.N. du Mont-Bénilde à Ste-Angèle,
 le 5 septembre 1951
 habit au noviciat de Ste-Foy
 le 14 août 1954

nom: F. MAURIN - HILAIRE

sorti le 1 juillet 1963
 de St-Jean-Baptiste de Québec

enseigna Québec, Sacré-Coeur 58-59
 St-Roch, 1959-61
 Jacques-Cartier, 1961-63

63- DESAULNIERS, Léopold

fils de Camille et de M-Anna
Bellemare,
né à Yamachiche 8 février 1941
P.N. au Mont-Bénilde, 1-09-1954
Habit à Ste-Foy, 14 août 1956
nom F. MORIN-BERTRAND
sorti en 1961
vit présentement à Montréal

Il était le neveu des trois frères
DESAULNIERS (FF. Cyprien, Gervais,
Barnabé)

64- VILLEMURE, Guy

fils d'Anselme et d'Analda Boucher
né à Yamachiche le 28 nov. 1944
P.N. au Mont-Bénilde 1-09-58
habit à Ste-Foy, 14 août 1963
nom F. GUY-MARES
sorti en 1972 de Thetford-Mines

enseigna: Cap-Rouge 1968, étudiant
Thetford-Mines 69 à 72

Le père fut P-Novice à Limoilou
1917-1918, il quitta par maladie.

65- FERRON, Guy

fils de Florido et de Victoria
Carbonneau,
né à Yamachiche le 6 janvier 1947
P.N. au Mont-Bénilde 1962
habit à Ste-Foy le 14 août 1964
sorti vers 1968
marié à Lise Grenier,
présentement professeur à Rock-Forest
(Sherbrooke)

66- DESAULNIERS, Donat

fils de Joseph-Benjamin et d'Anna
Gadbois
né à Yamachiche 17 juil. 1915
Fréquenta l'école des frères 7 ans,
Juvéniste chez les C.S.V. 1933
Noviciat chez les C.S.V. 1934
sorti par maladie.
demande son admission comme Postulant
chez les F.E.C. de Ste-Foy.
N'a pas pris l'habit religieux.

Ceci n'est qu'une liste partielle
des vocations chez les F.E.C. anciens élèves
du Collège Ste-Anne d'Yamachiche.

- NOS GLOIRES -

LISTE DES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES, ANCIENS ÉLÈVES DU COLLÈGE DE YAMACHICHE

Jellemare, Frédéric	Frère Bérard	Héroux, Georges-Etienne	" Clovis
Jargeran, Roland	" Roland	Hubert, Denis	" Victorien
Jargeran, Maurice	" Léonard	Jacques, J.-Edouard	" Pirus-Joseph
Leisvert, Philippe	" Pascal-Baylon	Lambert, Jacques	" Charles
Lernier, Honoré	" Catilius	Lacerte, François	" Olivier
Boucher, Dionis	" Philippe	Lamy, Joseph	" Marie-Herman, directeur
Carbonneau, Emery	" Cassien, directeur	Lamy, Léonard	" Mature-Jules
Châtillon, Adolphe	" Théophanius-Léo, Vis. Gén.	Lapointe, Antoine	" Mathias-Gordian, directeur
Desaulniers, Charles	" Maximien		
Desaulniers, Albert	" Magne-Cyprien	Lapointe, Cyriaque-A.	" Marc
Desaulniers, Armand	" Marie-Bernabé	Lemarler, Joseph-Ernest	" Liguéri
Desaulniers, Ovide	" Maurin-Gervais	Manseau, Joseph	" Léo
Duchesse, Paul	" Martin-Liguéri	Milot, André	" Armand
Dupont, Marcel	" Mucien-Germain	Milot, Napoléon	" Napoléon
Dupont, Félix	" Abondian of Mary	Milot, Calixte	" Simon of Mary
Ferron, Alphonse	" Wilfrid	Milot, Hector	" Robert King
Ferron, Wilbrad	" Optatius	Paquette, P. Emile	ETIENNE
Gagnon, Alexandre	" Phinéas	Paquette, Pierre	Monsieur ASODE
Gélinas, William	" Majorien-Plus	Ploerde, Arthur	" Novatus-Andrew
Gélinas, Cléophas	" Nazarius-Celsus	Pothier, Paul	" Paul
Gélinas, Roland	" Robert	Panneton, Joseph	" Chrétien de Marie
Gélinas, Paul	" Thurlen	Panneton, Thomas	" Prosper of Mary
Gélinas, Antoine	" Virtunien	Ricard, Henri	" Majorique, directeur
Gélinas, Joseph	" Salution	Riopel, Séverin	" Arsène, missionnaire
Gélinas, Isaac	" Magnus-Joseph	Robert, Jean-Guy	" Gilles
Gélinas, Wilbrad	" Wilbrad	Saucier, Xavier	" Noblius
Gélinas, Pierre	" Mathieu de Jésus	Simard, Liguéri	" Liguéri
Gignac, Gèles	" Urbain	Pellerin, Joseph-Amédée	" Gervais, directeur
Grenier, Alfred	" Maglaris-Joseph	Pellerin, Paul	" Raphaël-Renold
Gravel, Victor	" Osmund, dir du noviciat	Pepin, Théophyle	" Paphylinus
Guillemette, Lucien	" Méthode-Yves	Pathier, Charles	" Servilian of Mary
Gravel, Joseph	" Nicétes de Jésus	Pellerin, Félix	" Fabricien
		Vaillancourt, Arthur	" Marcelain-Denis

- F. I. C. {
- BOURASSA, Hector (F. Boniface-Marie)
(Hercule et Ida Boucher)
Yamachiche 1901
 - BOURASSA, Georges(F. Emile-Marie)
(Hercule et Ida Boucher)
Yamachiche 1903
 - BOURASSA, Henri (F. Auguste-Marie)
(Hercule et Ida Boucher)
Yamachiche 1906
 - BOURASSA, Camille (F.
(Hercule et Ida Boucher)
Yamachiche 1910
- {
- BOURASSA, Roger (F. Roger-Jean)
(Eugène et Yvonne Lemire)
Yamachiche 1927
neveu des 4 Frères Bourassa
 - BOURASSA, Bernier(F. Gérard-Eugène)
(Eugène Bourassa- Yvonne L.)
Yamachiche 1929
- GAUTHIER, Fernand(fils d'Avila et Georgianna Ricard)
né à Yamachiche 1906
- BOUCHER, Armand . (Denis et Rebecca Gauthier)
Fr. Marcel-Marie
né à Yamachiche 1904
- LAPINTE, Alphonse (F. Alphonse-Joseph)
(fils de
né à Yamachiche

Les oncles (fils d'Hercule)



Fr. ÉMILE-MARIE, I.C.
(Georges Bourassa)



Fr. AUGUSTE-MARIE, I.C.
(Henri Bourassa)



F. BONIFACE-MARIE, I.C.
(Hector Bourassa)

Les deux neveux (fils d'Eugène)



Fr. GÉRARD-EUGÈNE,
I.C.
(Bernier Bourassa)



Fr. ROGER-JEAN, I.C.
(Roger Bourassa)



Fr. MARTIAL-JULES, I.C.
(Aurèle Ricard)



Fr. MARCEL-MARIE, I.C.
(Armand Boucher)

RELIGIEUX D'AUTRES COMMUNAUTESC.S.V.

- DUSSAULT, F-X. (Remi et Françoise Desaulniers)
Né à Yamachiche 1842
- BOUCHER, Moise (Antoine et Hermine Carbonneau)
Né à Yamachiche 1868
- VILLEMURE, Omer (Désiré et Eveline Boucher)
Né à Yamachiche, 1895
- CARBONNEAU, Odilon (Léon et Albina villemure)
Né à Yamachiche, 1897
- PELLERIN, Camile (Philiass et Smeralda Garceau)
né à St-Barnabé, 1907, décédé 82
- RICARD, Onil (Albert et Blanche Isabelle)
né à Yamachiche 1915
- AUGER, Réginald , né à St-Léon de Maskinongé
élève à Yamachiche 1932-33
décédé - prof. E.N. Rigaud
- LAMY, Rosaire né à St-Sévère
élève à Yamachiche
Ecole Sup. St-Michel de Rouyn
- LAMY, Henri-Paul né à St-Sévère
élève au Collège d'Yamachiche
- MILOT, Bernard (Georges et Clorilda Houle)
né à Yamachiche 1926
- VILLEMURE, Expédit a quitté

La plupart ont persévéré chez les C.S.V.

Dans la famille de M. Philéas Pellerin,
quatre fils furent C.S.V.
Camille, seul persévéra.



Fr. E. VILLENEUVE, S.
C.S.V.
Directeur
Ecole Sup. St-André,
La Sarre



Fr. O. CARBONNEAU,
C.S.V.
Berthierville



Fr. CAMILLE PELLERIN,
C.S.V.



Fr. RÉGINALD AUGER,
C.S.V.
(1932-1933)



Frère H.-P. LAMY,
C.S.V.



Frère BERNARD MILOT,
C.S.V.

- CAPUCINS : BOURASSA, Emile-Cyrille (Frère Benoit)
 (Cyrille et Joséphine Leduc)
 Yamachiche 17-9-1893
 Chez les Capucins, 1922
 décédé 23-6-1975 à 82 ans
 (Famille; 7 religieuses dont 6 de la Providence)
- O.F.M. GELINAS, Conrad (Frère Conrad)
 fils de Théodore
 né à Yamachiche
 Missionnaire au Japon
- O.M.I. GIRARDIN, Paul (Isaac et Josephite Lacerte)
 né à Yamachiche en 1843
- O.M.I. VILLEMURE, Olivier (Olivier et Emilie Milot)
 né à Yamachiche en 1850
- Fratertnité Sacerdotale
 GELINAS, Mario (Louis-Georges et Antoinette
 Proulx)
 né à Yamachiche en 1923.
- O.S.J.de Dieu
 ROY, Jules (Nazaire)
 demeurait à Yamachiche
 lors de son entrée en religion.
- LARIVÉE, Jean-Marie (né
 demeurait à Yamachiche.
- O.F.M. GELINAS, Calixte (fils de Théodore Bourassa)
 (il est prêtre) missionnaire au Japon.
- O.F.M. BERGERON, Henri (fils de Gérard)
 il a quitté la Congrégation
 depuis quelques années.
 (cousin du F. Robert Gélinas)



DEUX FRÈRES

Frère Conrad, o.f.m. et Père Calixte Gélinas, o.f.m.
Anciens élèves,
Missionnaires au Japon.

Né à Yamachiche le 17
septembre 1893.

Baptisé sous le nom de
EMILE BOURASSA.

Entré au noviciat des Capu-
cins à Limoilou, Québec le
13 novembre 1922.

Obédience missionnaire -
arrivé en Ethiopie Avril 1931.

Une épopée en Terre Ethyo-
pienne : tragédie à Wassera
au Wallamo le 14 mai 1936
- 7 morts - 8 avec le Père
Adalbert.

(Lettre du Frère : Echo de
St-François 1937 p. 146.)

Retour des Missions 1937.
Différentes obédiences.

Décédé à Montréal le 23 juin
1975.

Funérailles le 25 à la Répa-
ration.



LE FRÈRE BENOÎT, CAPUCIN

UNE VIE SIMPLE ET GÉNÉREUSE

SIMPLICITÉ ET GRANDEUR! tel fut le dernier hommage que les frères Capucins ont rendu à l'un des leurs ce matin, à la Chapelle de la Réparation. Ils étaient une trentaine à se recueillir près du cercueil du frère Benoît, un frère qui a réalisé durant les 53 ans en religion un idéal de prière, d'abnégation et tout à la fois de franche cordialité religieuse. Il a su le vivre en beauté par une correspondance soutenue aux inspirations de l'ESPRIT.

Sur cette vie simple et généreuse, je m'arrête ce soir et je muse. Je revois le frère Benoît dans son travail et ses contacts avec le Seigneur. Je le revois dans ses relations interpersonnelles avec nous, ses frères, toujours marquées du sceau de la charité.

Un brin d'histoire pour mieux camper cette figure sympathique.

Issu d'une famille profondément chrétienne, il a été pénétré par l'esprit du foyer: un père assidu aux durs travaux de sa ferme, une mère généreuse qui partageait à part entière les responsabilités du foyer. Pour ceux qui

croient encore qu'une famille qui donne un enfant à Dieu dans la vie religieuse ou sacerdotale s'ennoblit, chez les Bourassa de Yamachiche un garçon le frère Benoît et sept filles entrèrent en religion. (6 chez les Religieuses de la Providence) Si hier commande aujourd'hui et augure demain, son enfance dut être simple, laborieuse. Dans son temps, fréquenter les écoles était presque un luxe. Il savait « lire, écrire, compter » et pas beaucoup plus. Il était né pour ces travaux durs et épuisants, travaux humbles et cachés. Il nous a parlé parfois de ses stages aux chantiers, racontant des épisodes bénins de cette vie dans les camps de bois-ronds où le bûcheron s'exilait des mois et des mois, les longs mois d'hiver, dormant sur des lits de branches de sapin, affrontant l'hiver et ses rafales de neige.

IL SERA RELIGIEUX - MISSIONNAIRE

Un jour, il fixa en face l'Appel de Dieu. Sans bruit, il part pour Québec, entre chez les Capucins et de là, il annonce aux siens l'option prise: il sera religieux-missionnaire.

dangers, intrusions de brigands etc. Il se préparait au pire. Et le pire arriva le 14 mai 1936.

C'était la guerre de la conquête d'Éthiopie par les Italiens. La déroute des Abyssins ouvrit la porte au brigandage. Une bande de soldats de fortune encerclèrent le village de Wassera. La fumée monte de partout, les soldats brûlent les cabanes de chaume sur leur passage. Voyant le danger, le Père Adalbert Blondin d'Ottawa a confiance que la « Mission » sera épargnée. Il veut dialoguer avec les énergumènes. Le frère aurait bien sorti les fusils... Devant cette décision, il se retire dans l'église avec 7 enfants de l'orphelinat... Le Père Adalbert, dès son apparition dans l'encadrement de sa case, reçoit une balle qui le couche par terre. Comme des bêtes sauvages assoiffées de sang, ces bandits courent à l'église et sans pitié pour les innocents ils fauchent frère et enfants. Le frère reçoit une balle qui lui effleure le front. Étourdi, il tombe par terre, fait le mort. Avec un sang froid incroyable, il se laisse dépouiller de ses vêtements et ce sera que beaucoup plus tard qu'il se glissera hors de l'église. (Les abyssins y sont revenus doutant qu'il fût bien mort. Il était disparu avec 2 enfants qui gémissaient encore.) Vêtu d'un cache-misère : une peau de singe qu'il trouva hors de l'église, il erra plus d'un mois pour enfin rejoindre un confrère d'une autre station de la brousse. Il se cachait le jour dans les hautes herbes, mangeait ce qu'il pouvait : des racines et des morceaux de viande déjà gâtée et jetée au rebus...

UN HOMME DE PRIÈRE

Rapatrié avec les autres missionnaires français occupant différents emplois dans nos maisons, le frère laissera une marque profonde chez ses confrères partout où il passera. Quelle simplicité et quelle fraîcheur il trahissait dans ses moments d'intimité avec le Seigneur ! Sa prière n'était pas une routine, un quelconque exercice mais un temps fort dans sa journée. Que de fois on l'a

vu s'arrêter près d'un arbre durant les mois d'été alors qu'il jardinait, et réciter son chapelet. Avait-il fait une promesse aux âmes du Purgatoire qu'il s'empresait de l'acquitter. Son office de frère il le récitait devant le Saint Sacrement, le méditait, le savourait. Il avait aussi de ces dévotions d'Église : la Sainte Messe. Les jours où il était un peu plus libre, tel le dimanche, il pouvait entendre deux et trois, les servir à tour de rôle.

LA CROIX, L'EUCARISTIE, MARIE FURENT SES DÉVOTIONS

Sa dévotion à Jésus-Hostie se complétait dans son Chemin de Croix. Il le faisait à la fin de sa journée de travail. Il y avait de ces moments de la journée où nous savions où le trouver : dans l'église, près du Seigneur. Il avait cette nostalgie de Dieu « Pourquoi Dieu ne vient-il pas me chercher », nous disait-il les dernières années de sa vie. Au début de 1975, il demandait à son supérieur : « Souhaitez-moi de mourir cette année ». Était-ce un effet de sa souffrance physique, de son incapacité à servir ses frères, d'un fardeau qu'il croyait leur imposer ou un amour profond de Dieu ?

Dans sa vie spirituelle, la Vierge Marie avait aussi une place de choix. A-t-il passé une journée sans lui redire sa couronne d'AVE ? Il avait appris à l'aimer cette bonne maman sur les genoux de sa mère. Le chapelet était alors la prière de famille réunie près du crucifix de nos cuisines.

Avec ce sens religieux profond, le frère Benoît fut toujours le compagnon aimable et délicat, fraternel. Il savait rire et blaguer avec nous. Il était humain. Ses sauts d'humeur étaient de courte durée. Il se dominait.

Le frère Benoît fut logique avec lui-même et son passé : vivant simplement, pauvrement dans la joie et la sérénité. Comme il dut lui être doux d'entrer dans la Béatitude des saints de Dieu.

PÈRE DONAT, capucin

ANCIENS ELEVES DU COLLEGE D'YAMACHICHEqui ont été PETITS-NOVICESà LIMOILOU et à SPE-FOY

- 1- P E R R O N, Jos-Adam (Désiré et Elée Tessier)
né à St-Adelphe, 18 mars 1899
pensionnaire à Yamachiche,
(f. Luc était directeur)
P.N. de Limoilou 14-7-1915
sorti 5 jours plus tard.
- 2- C A R B O N N E A U , Armand (Joseph, Annie Milot)
né à Yamachiche, 6 février 1904
P.N. à Limoilou,
du 21-8-1917 au 22-7-1920
Etudia au Séminaire de T-Riv.
Ordonné prêtre,
décédé accidentellement en oct.38
à Danville.
(son f. Arthur, ex-F.Samuel)
- 3- V I L L E M U R E, Anselme (Adrien et Lucinda Houle)
né à la Petite-Riv. Yamachiche
le 26 juin 1904
P.N. de Limoilou 1917-18
sorti par maladie
son fils GUY, prit l'habit
sous le nom de F. Guy-Marès.
- 4- P A N N E T O N, Emile (Onésime et Angéline Bellemare)
né à Yamachiche le 8 nov. 1903
Limoilou, 1 au 11 avril 1918
(f. Richarius, directeur)
(neveu du F.Christian of Mary)
- 5- M I L O T, Pierre-Charles, Gérald (Pierre, Emilia Bastarache,
né le 3 juillet 1905
Limoilou, sept. à dec. 1918
(f. Richarius, directeur)

- 6- G E L I N A S, Henri (Théode et.....)
né à Yamachiche, 27 nov. 1908
Limoilou 12-1-1922 au 28-sept.1922
(F. Rénus, directeur)
- 7- M I L O T, Pierre (Donat et Victoria Ricard)
né à St-Roch de Mékinac 30-4-1906
élève à S.F.X de Trois-Rivières
P.N. de Limoilou, 1919
(f. Muranus, directeur)
La famille revint demeurer par
la suite à Yamachiche.
- 8- G E N D R O N, Philippe (Arsène, Annie Mélançon)
né à Yamachiche, 22 juin 1918
P.N. de Limoilou, 5 janv. 1924
Postulant le 2 janvier 1925
sorti avant la prise d'habit
du 2 février 1925.
- 9- V I L L E M U R E, Antoine (Ephrem et Fenrina Lamy)
né à Yamachiche le 13 juin 1904
fréquenta l'école S.F.X à T-Riv.
entra à Limoilou 19-9-1924
quitta en novembre 1924.
(f. Muranus, directeur)
- 10- T R E P A N I E R, François (Philippe et Cordélia Lamy)
né à St-Tite de Laviolette,
le 30 avril 1911
Pensionnaire à Yamachiche
P.N. de Limoilou, 1er déc. 1926
y demeura 7 jours.
- 11- S T - L O U I S, Frédéric (Cyprien et Léda Côté)
né à Yamachiche, 10 mars 1912
P.N. de Limoilou, 1 déc. 1926
après 5 jours, le 6 décembre
retourna chez-lui.

- 12- P E L L E R I N, Benoit (Albert et Alexina Pellerin)
né à St-Barnabé-Nord, 24 sept. 1915
P.N. de Ste-Foy, le 8 mars 1929
sorti le 4 juillet 1929
En septembre 1929, il revint pension-
naire au Collège d'Yamachiche.
(neveu du F. Gervais Pellerin)
- 13- B E L L E M A R E, Dionis (Ernest, Edouardina Milot)
né à Yamachiche, " Petites-Terres"
le 20 juillet 1918
Elève du F. Basile Lavigne, 6e année
P.N. de Ste-Foy, 2 fév. au 26 mars 1932
(cousin des FF. Roland et Maurice
Bergeron)
- 14- P A I L L E, Philippe (Francis et Laurence Milette)
né le 20 mars 1911
P.N. de Limoilou eu 23 avril 1924
au 9 juillet 1925,
sorti pour cause de maladie.
- 15- H O U L E, Georges-Emile (Raoul, Eugénie Bourassa)
Yamachiche 21 juillet 1921
P.N. de Ste-Foy 19 août 1936 au
7 octobre 1937
frère des FF. Lucius et Adrien
cousin du F.Armand Milot dcd 1961
- 16- G E L I N A S, Georges-Etienne (Arthur, Rose-Anna Milot)
né à St-Barnabé-Nord, le 13 août 1922
pensionnaire à Yamachiche,
P.N. à Ste-Foy, du 19 fév. 1938 au
30 nov. 1938.
Jugé inapte à la vie religieuse au
Postulat.
- 17- G E L I N A S, Roland (Clovis, Antoinette Panneton)
voir, page 99 no 51

- 18- B I R O N, Hector (Samuel et Maria Carbonneau)
né à Trois-Rivières 16 mai 1923
Elève chez nos frères à Yamachiche.
P.N. de Ste-Foy le 14 août 1939
y séjourna un an, sorti en 1940
(élève du F. Irénée Tardif)
- 19- B O I S V E R T, Dominique (Philippe et Maria Héroux)
né à Shawinigan, 15 décembre 1925
pensionnaire à Yamachiche
(classe du F. Noël Perron)
P.N. de Ste-Foy, 28 août 1939
Ne revint pas après les vacances 1940.
- 20- P A N N E T O N, Roger (Arthur et Marie-Germaine Caron)
né à Yamachiche 28 oct. 1924
P.N. de Ste-Foy, le 14 août 1940
sorti au cours de 1941.
(légèreté...)
neveu du F. Christian of Mary,
cousin du P.N. Roland Gélinas dcd.
- 21- V A C H O N, Paul-EUGÈNE (Placide, Lydia Pomerleau)
né à St-Elzéar de Boe. 5-10-1926
élève pensionnaire à Yamachiche,
cousin du F. Philéas Vachon
professeur à Yamachiche.
P.N. de Ste-Foy le 27 août 1940
au 13 août 1941.
- 22- L A M Y, Gabriel (Joseph-Emile et Eva Ricard)
né à la Banlieue de T-Rivières,
le 8 janvier 1926,
Elève au collège d'Yamachiche
P.N. de Ste-Foy quelques semaines
(28 août 1941)

- 23- G E L I N A S, Robert (Fernand et M-Blanche Bergeron)
né à Yamachiche rg.Vide-Poche
le 15 avril 1926
P.N. de Ste-Foy, 28 août 1941
retourné chez-lui le 26-12-41
(maladif et vue défectueuse)
frère de Roland (F. Robert)
- 24- G E L I N A S, Remi (Alphonse et Cécile Lamothe)
né à Yamachiche, 17 février 1927
P.N. de Ste-Foy, 28 août 1941
quitté le 12 septembre 1941
pour cause de maladie.
- 25- M I L O T, Gaston (Alphonse et Alice Deveault)
né à Louiseville 1 juil. 1927
la famille demeurait à Yamachiche.
P.N. de Ste-Foy, 28 août 1941
quitta le 13 septembre 1941
(inapte à la vie religieuse)
- 26- B E L L E M A R E, Antonio (Albéric, Malvina Gendron)
né à Yamachiche le 6 mai 1926
P.N. de Ste-Foy, 28 août 1942
retourna chez-lui en nov. 1942
frère d'Armand, ex-f.Raymond
cousin du f. Herman Lamy.
- 27- T H I V I E R G E, Jules-Aimé (Joseph, Mathilde Cyr)
né à St-Séverin de Proulxville
le 25 juin 1924,
élève à Yamachiche
(classe du f. Léo Desroches)
P.N. de Ste-Foy, 30 août 1943
quitta le 18 septembre 1943.
- 28- T R A H A N, Remi (Josaphat et Rose-Anna Gélinas)
né à Yamachiche le 30 avril 1928
élève du f. Léo Desroches,
P.N. de Ste-Foy, 4 septembre 44
au 18 juin 1946.
Marié à Thérèse Panneton fille
de Gérard.

- 29 - C A R T I E R, Jean-Paul (Adélarde, Mélina Joyal)
né à St-Pie-de-Bagot, 6 juil.1929
Elève au collège d'Yamachiche
P.N. de Ste-Foy, le 2 septembre 1946
quitté le 1er sept. 1947
(les parents étaient à l'emploi de
la Cté d'Yamachiche)
- 30- H E R O U X, Viateur (Clovis et Berthe Bellemare)
né à la Petite-Acadie, Yamachiche
le 24 juin 1931
(frère de Geo-Etienne, f.Clovis
de Ste-Angèle)
P.N. de Limoillou, 4 sept. 1946
au 8 mai 1947.
(jugé inapte à la vie religieuse)
- 31- G A L A R N E A U, Pierre (André, Catherine Perreault)
né à St-Basile de Portneuf,
le 31 décembre 1935
La famille demeurait à Yamachiche,
P.N. de Ste-Foy le 6 sept. 1948
n'y demeura que quelque temps.
- 32- R O B E R T, Benoit (Claudio, Rose-Anna Bellemare)
né à Maskinongé,
La famille demeurait à Charette.
Elève à Yamachiche, où il avait de
la parenté.
Comme son frère Jean-Guy (ex F.Gilles)
il entra à Ste-Foy P.N. 4-9-1950
quitta quelques semaines après.
- 33- M A R C O T T E, Claude (Léo et Hortense Castonguay)
né à Yamachiche le 22 juin 1936
P.N. du Mont-Bénilde, 26-7-1952
Sorti l'année de son Postulat,
le 12 mars 1953.
- 34- D E S A U L N I E R S, Gabriel (Aimé et Simone Milot)
né à Yamachiche le 9 nov. 1952
P.N. du Mont-Bénilde 19 août 1956
a quitté le 25 octobre 1956

35- D U S S E A U L T Normand (Remi et Juliette Houle)
ou
(Dussault) né à Yamachiche le 21 avril 1941
P.N. du Mont-Bénilde, 14 août 57
Postulant à Ste-Foy, le 14-6-1959
Retourné chez-lui un peu plus tard.

dans sa parenté: les FF. Lucius,
Adrien Houle, F. Armand Milot,
f. Hilaire (Paul Dusseault)

36- V I L L E M U R E, René (Ozanie et Marie-Flore Milot)
né à Yamachiche le 18 mars 1943
P.N. du Mont-Bénilde 14 août 1959
Postulant à Ste-Foy, 1-9-1960
retourné dans sa famille.

(son cousin Guy, f. Guy-Marès)

Ancien élèves du Collège des F.E.C.
à Yamachiche .

Maxime Masson, né à St-Justin de Maskinonge, le 15 octobre 1867, d'Amable Masson, cultivateur et de Zoé Paquin.

Fut élève pensionnaire au Collège d'Yamachiche. Il fit ses études classiques au Séminaire St-Joseph des Trois-Rivières, ses études théologiques au grand séminaire de la même localité.



Abbé Maxime Masson,
Curé de Ste-Thècle

Ordonné prêtre, le 8 juillet 1894, en la chapelle du Séminaire des T-Rivières, par Mgr. L-F. Laflèche.

Vicaire:	A Saint-Justin,	1895-1899
	A St-Léon,	1899
	A St-Barnabé-N.	1899-1902
	A St-Léon,	1902.

Desservant à St-Timothee (1902-1903).

Curé à Ste-Thècle en 1903, où il a bâti une église et un presbytère (1903) un couvent dirigé par les Filles de Jésus (1912) érection de l'école des Frères de St-Gabriel (1939).

Donateur du chemin de croix provenant des ATELIERS VAUCOULEURS, en France, et érigé dans le Cimetière paroissial de Ste-Thècle.

A exécuté d'importants travaux d'embellissement, en face de l'église et du presbytère de Ste-Thècle, et orné la sacristie de tableaux dont il est l'auteur.

Aumônier d'Action Catholique et d'associations pieuses.

ancien élève du Collège des F.E.C. (1886-1889)

C L O U T I E R, abbé Emile

Joseph-Théophile, Emile Cloutier né à St-Prosper, le 19 décembre 1875, d'Ernest Cloutier, cultivateur et de Clara Frigon.

Fit ses études classiques au Séminaire St-Joseph, T.R. Bachelier ès-arts de l'Université Laval (1897). Fit sa théologie d'abord au Grand Séminaire des Trois-Rivières (1897-98) puis au Grand Séminaire de Québec (1898-1901).



Abbé Emile Cloutier,
Curé St-Sacrement
(Ancien 1886-1889)

Fut ordonné prêtre par son oncle Mgr. F-X. Cloutier, en la Cathédrale de Trois-Rivières, le 22 septembre 1901.

Au Séminaire de Trois-Rivières, professeur titulaire en Versification (1901-1904). Titulaire en rhétorique (1902-1904). Vicaire à St-Barnabé-N. avec desserte de St-Thomas-de-Caxton (sept. 1904 à juillet 1905)

Etudiant au Collège canadien, à Rome (1905-07); docteur en Droit canonique de l'Apollinaire de Rome en 1907; étudiant à l'Université de Louvain (1907-08).

A l'évêché de Trois-Rivières: vice-chancelier, directeur diocésain des oeuvres sociales, aidant à la création de Coopératives et des Caisses populaires, aumônier de l'A.C.J.C. Rédacteur et directeur du journal "Le Bien Public", aumôniers des Syndicats nationaux catholiques (1913-1915)

Curé-fondateur de St-Jean-Baptiste de Grand-Mère (1916-1924), où il a construit la chapelle et le presbytère (1916-17). curé de St-Pierre de Shawinigan, nommé vicaire forain (1925); curé de St-Justin de Maskinongé (1927-32), Curé de la paroisse St-Sacrement à T.R. depuis le 29 septembre 1932.

Délégué de l'Ordinaire auprès de la Commission pédagogique de la Commission scolaire de Trois-Rivières. Curé consultant en 1937, conférencier recherché lors des réunions des Semaines sociales.

A voyagé en Europe, afin de compléter ses études.

LAMY (abbé Amédée)

Joseph-Amédée, né à St-Sévère, comté de St-Maurice le 25 décembre 1889, de Charles Lamy cultivateur et d'Emma Chafné.

Fréquenta pendant son cours primaire le collège des Frères à Yamachiche.

Fit ses études classiques au Séminaire St-Joseph de Trois-Rivières et sa Théologie au Grand Séminaire de T-Rivières. Bachelier ès-sciences de l'Université Laval (1913).

Fut ordonné prêtre, le 27 décembre 1916 en l'église paroissiale de St-Sévère, par Mgr. F.X. Cloutier.

Vicaire à St-Boniface (1917-19), à Ste-Cécile de Trois-Rivières (1919-1926).

Curé de St-Elie-de-Caxton, et directeur du Pèlerinage du Calvaire du 14 août 1926 au 13 janvier 1952.

A restauré le Chemin de la Croix et le Calvaire dans la montagne à St-Elie.

Curé de Sainte-Flore, depuis le 13 janvier 1952.



Abbé Amédée Lamy,

(Le clergé du diocèse de T-R. p. 113)

Educateur de carrière

M. Edouard Bond
Ex Fr. Gilles c.c.
 ordonné prêtre



né au Cap-de-la Madeleine, le 5 mai 1919, de Frank Bond et d'Yvonne Gagnou.

En 1931, il est pensionnaire au Collège d'Yamachiche. Il sera élève chez les frères jusqu'en 1934, année de son entrée dans la Congrégation des F.E.C. où il fut connu sous le nom de F. Gilles. De santé plutôt chancelante, il abandonne, se marie. Devenu veuf, il entreprend ses études classiques et théologiques chez les Dominicains à Ottawa.

Il fut ordonné prêtre le 4 mai 1970.

Professeur bien connu de Trois-Rivières, il fut ordonné prêtre à Ottawa par Mgr. Joseph-Aurèle Plourde, archevêque d'Ottawa.

Le déroulement de la vie de M. Bond constitue une expérience humaine tout à fait particulière, puisqu'il a présidé à sa première eucharistie le jour même de son 50e anniversaire de naissance.

Le nouvel abbé Bond a passé la majeure partie de sa vie à oeuvrer dans le domaine de l'éducation à Trois-Rivières où il a été professeur de nombreuses années à la Commission Scolaire trifluvienne. Il est devenu plus tard directeur de l'École St-Paul. Il quitta ce poste en 1965 après la mort de son épouse pour se consacrer entièrement aux études théologiques qui devaient le conduire jusqu'à la prêtrise. Il fut commissaire diocésain des Louveteaux et des Routiers.

Après quelque temps à l'âge de 45 ans, l'abbé Bond se retrouve au Couvent des Dominicains à Ottawa. Elevé au sacerdoce, il poursuit sa carrière dans l'enseignement et l'animation pastorale de la région.

En 1977, il revient dans son diocèse d'origine et devient animateur de pastorale au Séminaire Ste-Marie de Shawinigan. On le retrouve à St-Etienne-des-Grès, où en plus de continuer son animation pastorale au Séminaire, aide le curé de la paroisse. On l'apprécie grandement, on a recourt à ses bons services. Car c'est avec le sourire qu'il accueille ceux qui lui demande conseil et soutien.

(Le Nouvelliste, T.R.)

LES M I S S I O N N A I R E S d'Y A M A C H I C H E

- 1- père SIMEON DUPONT récollet 1704 à 1714
 1704, baptise le premier enfant né à Yamachiche,
 Etienne Gélinas (Etienne, père)
 26 juillet 1712, préside à la sépulture de Charles
 Milette, fils de Mathieu.
 1711 : fait ériger la première chapelle,
 Il place cette chapelle sous le vocable
 de la bonne sainte Anne.
 (Archives d'Ottawa)
- - - - -
- 2- Père AUGUSTIN QUINTAL, récollet 1714-1716
 1723-1727
 ouvre officiellement les Registres paroissiaux
 des baptêmes, mariages et sépultures.
 Préside aux obsèques de Sieur Julien Lesieur,
 dit Duchesne le 17 août 1715.
 (Histoire de Louiseville,
 Benjamin Sulte.
- 2e séjour:
 1724, construction de la première église en pierre
 à Ste-Anne d'Yamachiche et à St-Antoine de la Rivière-
 du-Loup.
 Il est à juste titre considéré comme le plus célèbre
 missionnaire récollet à Yamachiche.
- - - - -
- 3- père CHERUBIN DENIAU, récollet 1716 à 1723
 Le 3 mars 1722, erection officielle de la paroisse.
 Témoin de la Proclamation officielle de l'évêque,
 du gouverneur et de l'intendant, établissant les
 limites de 82 districts paroissiaux.
- 2e séjour; 1727 à 28
 Incorporation de la Paroisse d'Yamachiche et deve-
 nant le 1er desservant à porter le titre de curé.
- 6- père Sabien BOUCHER, récollet 1727 à 1733
 fut d'abord missionnaire pour les trois missions: Ya-
 machiche, Rivière-du-Loup et Maskinongé avec rési-
 dence à Rivière-du-Loup (Louiseville) où il était
 déjà curé.
 Il était né en France en 1700, mort aux T-Riviè-
 res 5 novembre 1761.
- 7- père JEAN-BAPTISTE LAJUS, récollet 1733 à 1734
 Missionnaire jusqu'au 14 août 1734. Les Récollets
 quittent et sont remplacés par les Sulpiciens.
 Fut nommé Supérieur des Récollets à Québec où
 il mourut le 24 juillet 1767.

8- L'abbé MATHURIN GASNAULT, Sulpicien 1734

Pendant quatre mois, du mois d'août à novembre 1734, il fut en charge des trois paroisses: Yamachiche, R-du-Loup, Maskinongé.

né en France en 1693

décédé à Montréal le 5 avril 1749

à l'âge de 55 ans.

9- L'abbé JEAN MATHIS, Sulpicien 1734-35

Séjour à Yamachiche du 13 nov. 1734 au 24 juin 1735.

Né en France en 1701,

Mort à St-Sulpice, le 4 janvier 1769

à 68 ans.

- - - - -

10- L'abbé CHARLES PACQUELEAU, Sulpicien 1735 à 1741

Il fut ordonné prêtre en 1734,

En charge des trois paroisses, comme ses prédécesseurs jusqu'en 1741.

Fut ensuite curé à Ste-Geneviève-de-Batiscan

Il retourne en France en 1748

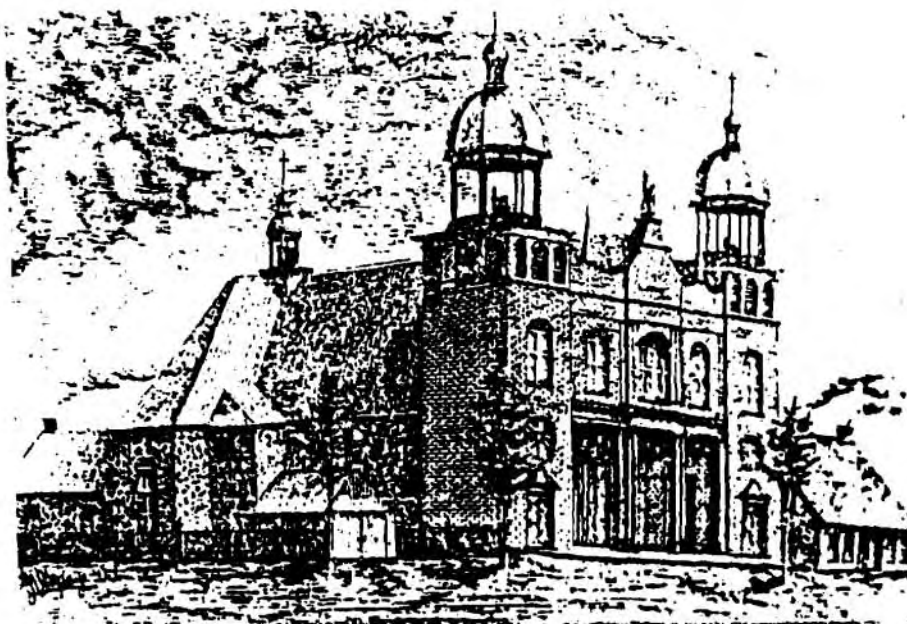
LES CURES A YAMACHICHE

- 1- CHEFDEVILLE, Jacques-Maxime
1er curé résident 1741-1778
- 2- BERTRAND, abbé Laurent-J. 1779-1786
- 3- PETRIMOUX, récollet, curé 5 mois 1786
- 4- GRIAULT, abbé Jean-Baptiste
curé de 1786 à 1788

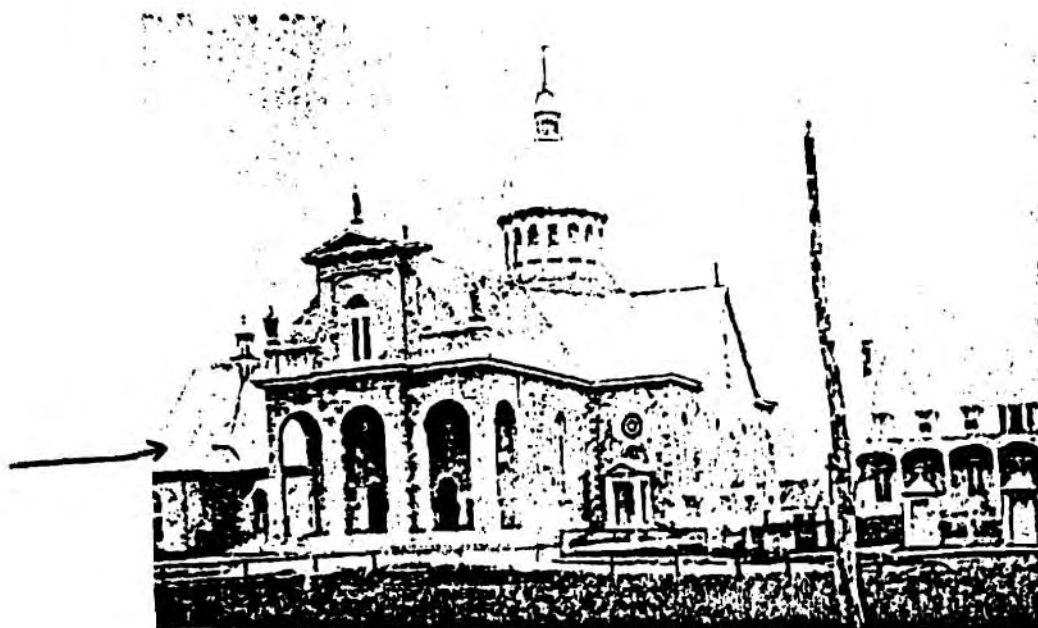
- 5- KIMBER, abbé Thomas 1788-1802
- 6- ECUYER, abbé Charles 1802-1820
- 7- PROVENCHER, Mgr. Joseph-Norbert
évêque en 1820 et curé de 1820-1822
- 8- VIAU, abbé Pierre 1822-1825
- 9- DUMOULIN, abbé Sévère-Nicolas
curé de 1825-1853

- 10- DORION, abbé Hercule 1853-1889
- 11- COMEAU, abbé Jean-Baptiste 1889-1902
- 12- CARON, Mgr. Napoléon P.A. 1902-1925
il fut aussi vicaire à Yamachiche.
- 13- DECARUFEL, Sicard de, abbé Elzéar
chanoine, curé de 1925-1956

- 14- JACOB, chanoine Ernest V.F. 1956-1970
- 15- MONTOUR, abbé Noël 1970-1984
- 16- LANGEVIN, abbé Jacques 1984-



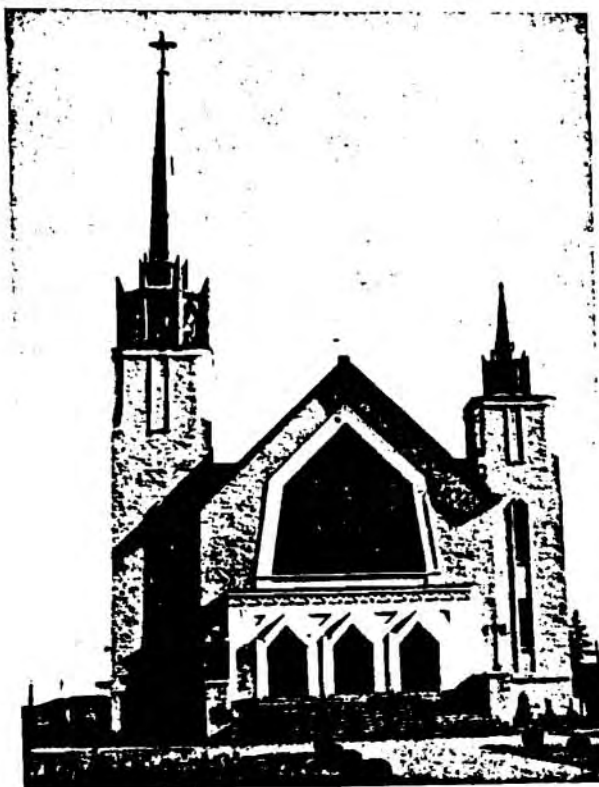
Ce croquis au crayon représente assez bien la première église construite sur le site actuel, en 1794. Elle fut restaurée en 1831 et démolie partiellement, en 1869.



Cette photo rappelle l'église qui fut construite en 1873 et, à gauche, une partie de l'église précédente, qui servait temporairement au culte religieux.



Cette photographie, qui date de 1920, rappelle le souvenir de la majestueuse église incendiée, le 11 juillet 1957, après 84 années d'existence.



Sainte-Anne de Yamachiche



J.-Max. Chefdeville

1er curé d'YAMACHICHE

CHEFDEVILLE, Jacques-Maxime
1er curé résident

1 7 4 1 - 1 7 7 8

Il naquit à Québec le 28 mars 1714 du mariage de Jacques Chefdeville de la Garenne et de Marie-Anne Cayer.

Ordonné prêtre en 1741, il débuta dans le ministère sacerdotal à titre de curé de Rivière-du-Loup, où il demeura deux ans, tout en desservant la paroisse d'Yamachiche, jusqu'en 1743.

En prévision de sa nomination définitive comme curé d'Yamachiche, la fabrique lui construisit un presbytère.

C'est en 1743 qu'il vint prendre charge officiellement de notre paroisse à titre de curé, tout en desservant pendant 14 ans, Notre-Dame de la Présentation de Pointe-du-Lac

Notre paroisse était encore en voie de formation quand l'abbé Chefdeville nous arriva comme premier pasteur. La population atteignait environ 500 âmes, réparties en une centaine de foyers. La population ne cessa de grandir, si bien qu'à sa mort on dénombrait une population de 1500 âmes.

Les deux principaux faits à signaler sous son règne sont :

- a) La réception d'un important contingent d'exilés acadiens, qui furent accueillis en notre paroisse au cours de l'été 1767.
- b) Deuxièmement l'acquisition du célèbre tableau de sainte Anne vers cette époque, peint par François Beaujours.

Son acte de sépulture fut rédigé par le père Dominique Pétrimoult, récollet, desservant de la paroisse de Maskinongé alors qu'il était de passage à Yamachiche.

La forme de cet acte présente quelque chose de surprenant et original, dont voici un extrait :

" Le second novembre mil sept cent soixante-dix-huit, a été inhumé dans le sanctuaire de cette église, du côté de l'évangile, le corps très digne et très respectable de Monsieur Chefdeville de la Garenne, curé de la paroisse d'Yamachiche, âgé de 64 ans; après avoir reçu les sacrements de l'église, est décédé comme dit est plein de jours et de mérite.

A l'inhumation furent présent le R. père Dominique, Augustin Girardin, Michel Laglanderie et le Vicaire Général St-Onge."

(Histoire d'Yamachiche, pp.124-125)



Laurent Bertrand

2e curéMonsieur l'abbé LAURENT-J. BERTRANDcuré de 1779 à 1786

Il est né à Montréal le 8 nov. 1741 du mariage de Jacques Bertrand et de M-Lse Dumouchel.

Il fit ses études classiques à Québec. Devenu veuf, ayant perdu son épouse après quelques mois de mariage seulement, il poursuivit ses études et fut ordonné prêtre par Mgr. Briand en 1776.

L'abbé Bertrand avait débuté comme vicaire à Montmorency, puis était devenu curé d'Yamachiche, où il arriva en janvier 1779.

Il remplaçait l'abbé Chefdeville.

Son passage à Yamachiche fut marqué par l'incendie de l'église, l'année suivante de son arrivée et surtout par les pénibles affrontements au sujet du changement de site de la nouvelle église à construire.

Durant son séjour à Yamachiche, il essaya en vain, à régler les difficultés. Sa position étant devenue intenable entre les parties adverses, il fut contraint de solliciter de son évêque sa démission et fut transféré à la Rivière-du-Loup. (Louiseville)

Il y eut alors une espèce d'échange mitigé car le curé de cette paroisse, le Père Dominique Pétrimoulx, qui remplaça l'abbé Bertrand comme curé à Yamachiche à l'automne 1786, était loin d'être l'homme requis pour apaiser les esprits agités.

Les paroissiens d'Yamachiche furent donc les grands perdants dans cette mutation de l'abbé Jacques Bertrand, car il était bien considéré de la population et de son évêque, Mgr. Denault.

Il a laissé dans la paroisse voisine un souvenir des plus estimables, Messiere Laurent-Jacques Bertrand, est décédé à Saint-Antoine de la Rivière-du-Loup, le 13 octobre 1813 âgé de 69 ans et ses restes mortels furent inhumés sous l'église de cette paroisse.

Note, C'est du temps de l'abbé Bertrand que fut posée la première pierre, le 4 octobre 1785, de la deuxième église commencée à l'angle des routes du Canton et Bezote.

(A une centaine de pieds de la maison de Arcade Gélinas.)

(Histoire d'Yamachiche, p. 125)

3e curé, PERE DOMINIQUE P E T R I M O U L X,
Récollet, curé 5 mois.

Aucune photo n'a été prise ou conservé du Père Dominique.

Il fut desservant de notre paroisse durant cinq mois, de juin à novembre 1786.

AU cours de ses vingt-huit années de ministère à la Rivière-du-Loup, comme vicaire ou assistant de son frère l'abbé Médard Petrimoulx, puis à titre de curé. A cette paroisse, il avait rencontré diverses difficultés, même des oppositions.

On l'avait violemment dénoncé auprès des autorités du diocèse, qui lui interdirent certaines fonctions ecclésiastiques. Ce Récollet, qu'on se plaisait à appeler le " petit père Pétrimoulx ", était un homme d'une affabilité naïve et de moeurs patriarcales. Il est décédé à l'Assomption, le 3 juin 1799.

Durant son bref séjour à Yamachiche, la tradition nous le désigne disant sa basse-messe dans la maison d'Antoine Milot, et faisant réciter les répons par son épouse, vu le manque de servants.

Le dimanche, on dit qu'il se rendait au presbytère du canton, où il allait chanter la grand-messe.

Ainsi, il se tenait à l'écart des vives disputes, entre les deux clans.

(Histoire d'Yamachiche, p. 125)

4^e curéL'ABBE JEAN-BAPTISTE G R I A U L T

de 1786 à 1788



M. l'abbé Jean-Bte Griault

L'abbé Griault est né à Québec. Il fut ordonné prêtre le 5 avril 1783 et demeura vicaire à St-pierre de l'île d'Orléans jusqu'à sa nomination comme curé à Yamachiche, en 1786. Il était encore tout jeune prêtre quand il reçut la mission d'administrer une paroisse, aux prises à de nombreuses difficultés. On comptait sur son heureux caractère et ses talents, mais les événements prouvent qu'il était trop doux pour être véritablement à la hauteur de la situation. Il va sans dire qu'il fut victime du peu de fermeté de son évêque Mgr. D'Esgly, qu'il qualifiait d'indécis.

Voici une lettre de son évêque, conservée aux Archives de l'Évêché de Trois-Rivières:

" Le 16 octobre 1786, M. J-Bte Griault, nouveau curé, veut garder une parfaite neutralité. Après la réception de la lettre de son évêque. M. Griault fait des observations sur les décisions de Mgr. D'Esgly; l'autorité devrait décider de la résidence du curé et de l'emplacement de l'église; " Là ou là, et non là et là! " Du temps de M. Griault, nous avons relevé aux mêmes Archives, les réflexions suivantes; " Le curé n'en peut plus et les paroissiens sont de plus en plus opiniâtres; à tel point que ceux du Petit-Machiche préfèrent n'avoir plus de messe, plutôt que de se faire enlever le tableau de sainte Anne, dont ils ont défrayé le coût, il y a quelque vingt ans."

Fort affecté par ces divisions intestines, M. le curé Griault quittait à l'automne 1788 sa pénible mission. En 1806, il était promu à la cure de sainte-Anne de la Pocatière, où il mourut le 8 mai 1814, à l'âge de 56 ans.

(H. d'Y. p. 126)

5e curéL'abbé THOMAS KIMBER

1788 à 1802



Thomas Kimber

Né à Québec le 2 septembre 1758, il fut ordonné prêtre le 22 septembre 1781 et comme son prédécesseur, il eut à subir pendant toute la durée de son règne une période troublée.

C'est sous son règne que la paix revint entre les habitants de la Petit-Machiche et de la Grand-Machiche.

Il présida à la construction de la première église au Petit-Machiche, d'après les directives de son évêque et fut témoin de sa bénédiction sous la présidence de M. l'abbé Bertrand, ex-curé d'Yamachiche le 25 juillet 1794, avec lui il fut l'un des signataires de la pierre angulaire et des pierres d'autel, par Mgr. Hubert évêque.

Le 3 novembre 1795, il présida le transfert des corps de l'ancien cimetière à celui de la nouvelle église. Il a le mérite d'avoir réorganisé la paroisse sur le plan religieux.

AU moment de son départ pour une autre destination, nous trouvons dans les Archives du diocèse de T-R. " Le 4 octobre 1802, Mgr. Pierre Denaut, successeur de Mgr. Hubert attend des nouvelles de la construction du presbytère pour y nommer un autre curé. puis, le 10 octobre, il est dit que M. Thomas Kimber devra quitter la cure d'Yamachiche pour se rendre à Verchères où Mgr. Denaut le nomme curé. Il ne leur donnera pas de prêtre jusqu'à ce qu'ils se décident de loger le curé dans une maison convenable. Nous avons toléré trop longtemps les caprices des paroissiens d'Yamachiche. "

"C'est ainsi maintenant que l'autorité agit envers les paroissiens d'Yamachiche, ajouta l'évêque. Enfin le 14 octobre 1802, Mgr. Denaut écrivait à M. l'abbé Charles Ecuyer, curé de Repentigny, pour le charger à l'avenir de la cure d'Yamachiche à la requête des habitants de cette paroisse-ci, qui sont décidés de construire un presbytère à leur pasteur."

Note:

Dans le contexte du culte à sainte Anne, nous reviendrons à M. l'abbé Thomas Kimber pour parler des désordres causés par les pèlerinages à cette époque, et de l'interdiction de Mgr. Denaut.

6e curé,

M. l'abbé CHARLES E C U Y E R
1802 à 1820



CHS. ECUYER (A)
1793-1802.

Charles Ecuyer

Ce prêtre naquit à Montréal le 20 novembre 1758, fut ordonné prêtre le 5 avril 1783 et agréé aux sulpiciens jusqu'en 1788.

Après avoir passé neuf ans à la cure de Repentigny, il fut assigné comme curé à Yamachiche. C'est dans cette paroisse qu'il mourut, le 29 mai 1820, il fut inhumé à Yamachiche

Aux dires de l'historien Frs-Sévère Desaulniers, M. l'abbé Ecuyer est un des curés les plus remarquables qu'ait eus notre paroisse. " Il eut la gloire d'avoir été le protecteur de M. l'abbé Jean Holmes, dont la réputation d'orateur et de savant était

universellement reconnue. Ayant vu le jeune Holmes chez un instituteur à Trois-Rivières, M. Ecuyer le prit sous sa protection, l'amena au presbytère, le convertit au catholicisme et le baptisa; il continua son éducation et l'envoya au Séminaire de Nicolet, dont il devint une des grandes gloires. M. l'abbé Ecuyer était doué de beaucoup de talents pour la musique, il composa plusieurs cantiques et se plût à former et exercer un chœur nombreux afin de relevé les cérémonies religieuses.

En 1812, lors du passage à Yamachiche du gouverneur George Provost, qui se rendait à Sorel pour rencontrer les troupes américaines, M. Ecuyer composa une pièce en vers, qu'il mit en musique. Nous ne citerons ici que la première strophe;

" Provost le magnifique, Son courage intrépide
Qui captive nos coeurs, Nous rendra tous vigilants;
Rendra pusillanime Toujours sous un tel guide
La troupe d'agresseurs. Nous serons triomphants! "

Les deux jeunes gens qui chantèrent cette chanson au Gouverneur étaient François et Augustin Carbonneau.

Note: Le presbytère en pierre, qui fut inauguré en 1803, par l'abbé Ecuyer, est celui-là même que les religieux, F.E.C. habitèrent lors de leur arrivée en août 1853.

A ses funérailles, les registres paroissiaux signalent qu'elles furent célébrées le 31 mai 1820, on remarquait la présence des abbés Jacques Labourdais, F-X. Marcoux, Amable Duchesne, Thomas Caron, René-P. Voyer; qu'elles furent célébrées par Mgr. F-X. Noisieux, vicaire-général, assisté des abbés Noël-Laurent Amiot et J-p. Bélanger, agissant comme diacre et sous-diacre."

(Histoire d'Yamachiche p. 127)

7^e curé

MGR. JOSEPH - NORBERT PROVENCHER
1820 à 1822

La paroisse d'Yamachiche se glorifie d'avoir eu comme curé, pendant près de deux ans, un célèbre évêque Mgr. Provencher, il fut appelé à la cure d'Yamachiche après avoir été nommé évêque auxiliaire de Mgr. J. Octave Plessis.

On rapporte qu'en 1820 quand il fut nommé évêque pour l'Eglise du Nord-Ouest il était sans ressources matérielles. Il reçut ses Bulles de nomination, les mit sous clefs et avant de se faire consacrer, il eut la bonne fortune d'aller desservir pendant une couple d'années la paroisse d'Yamachiche, dont la générosité était sans mesure, pour employer les revenus de cette cure à la fondation de son diocèse."



Mgr Norbert Provencher
ex-curé d'Yamachiche de
1823-1825

En 1818, on rappelait la générosité des paroissiens qui sous la direction de l'abbé Ecuier, à l'égard des Ursulines; "Montrez-nous la route et les Ursulines auront du pain." Le lendemain soir, cinq voitures chargées de provisions demandent l'entrée de la cour du presbytère. Le curé Ecuier en conduit une, les autres le furent par MM. Joseph Lamy, François Bellemare, J-Bte Trahan.

Revenons à Mgr. Provencher. En 1818, Mgr. Provencher partait pour la première fois pour l'Ouest canadien, comme missionnaire de la Rivière-Rouge, accompagné par l'abbé Sévère-Nicolas Dumoulin, tous deux futurs curés d'Yamachiche. Il nous revenait et pendant deux ans eut la cure d'Yamachiche. En 1847, il prenait définitivement charge de son diocèse.

Quelques notes;

Il est né à Nicolet, le 12 février 1787 et fit ses études au collège (Séminaire) de Nicolet; il fut ordonné prêtre le 12 décembre 1811. En 1816, il est nommé curé de Kamouraska, en 1818 il était promu vicaire-général et assigné comme missionnaire à la Rivière-Rouge.

Le 12 mai 1822, il était sacré dans l'église paroissiale de Trois-Rivières par Mgr. J-Octave Plessis. Il fit deux voyages à Rome, l'un en 1835, l'autre en 1843.

Mgr. Norbert Provencher, est décédé à Saint-Boniface du "antitoba, le 7 juin 1853, à l'âge de 66 ans, et fut inhumé dans sa cathédrale.

8e curé: L'ABBE PIERRE V I A U (1822-1825)

(Aucune photo de lui...)

Pierre Viau est né à St-François-Régis (St-Philippe) comté de Napierreville, le 24 juillet 1784. Il était le fils de Pierre et de Joséphine Barette. Il fit ses études au Collège des Sulpiciens de Montréal, et ses études théologiques au Séminaire de Nicolet en 1807-08 où il enseigna les éléments. De là, il passa à Montréal, où il fut ordonné prêtre par Mgr. Plessis, le 8 décembre 1809.

En 1818, il était nommé directeur des ecclésiastiques au Séminaire de Québec. En 1822, il passa de la cure de Saint-Nicolas à celle d'Yamachiche, où il remplaçait Mgr. Norbert Provencher.

En 1825, il est nommé curé à St-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud en remplacement de l'abbé Sévère Dumoulin, qui venait d'être désigné à la cure d'Yamachiche, son successeur.

L'année suivante, étant curé à la Rivière-Ouelle, il fut nommé Grand-Vicaire de l'évêque de Québec, Mgr. Bernard-Claude Panet.

En 1844, il se retira à l'Hospice St-Joseph à Montréal, où il est décédé le 13 juin 1849; il fut inhumé dans l'ancienne cathédrale St-Jacques de Montréal.

L'abbé Pierre Viau ne demeura que trois années à Yamachiche, où il a laissé peu de souvenirs.

9e curéL'abbé SEVERE - NICOLAS D U M O U L I N

1825 à 1853



Messire Sévère Dumoulin, archiprêtre est né à Ste-Anne-de-Bellevue, le 5 décembre 1793. Fils de François Dumoulin, seigneur de St-Zéphirin de Courval, et de Louis-Charlotte Cresse. Parmi ses frères nous devons signaler, Pierre-Benjamin, avocat, qui fut seigneur d'une partie du Fief Grosbois en 1828; un autre Jean-Emmanuel, notaire, administrateur des biens des Ursulines; qu'une de ses soeurs et deux nièces contractèrent mariage à Yamachiche.

"D'après l'historien P-Sévère Desaulniers, l'abbé Dumoulin demeura à Yamachiche dès sa plus tendre enfance et on peut le considérer à juste raison, comme un enfant de la paroisse."

Il fit ses études à Nicolet, fut ordonné prêtre le 23 février 1817. Après avoir assumé la fonction de vicaire-général à la cathédrale

de Québec, en 1817, il partait, en juillet de l'année suivante accompagné de l'abbé Norbert Provencher, fonder une mission à la Rivière-Rouge. Là, il fut curé de pimina de 1818 à 1823. Il parcourut les grands bois afin de convertir au christianisme les Indiens.

En 1823, il revint comme curé de St-François-du-Sud, où il rédige son révélateur " Rapport sur les missions de la R-Rouge." Disons tout de suite qu'en 1837, étant curé à Yamachiche, il fut chargé par son évêque Mgr Signay, d'une mission indienne du Saint-Maurice, chez les Têtes-de-Boule, en compagnie de l'abbé Jacques Harper et d'un paroissien Jean Pelletier, la mission se trouvait à 200 de T-Rivières. L'abbé Harper perdit la vie lorsque son embarcation chavira aux rapides des Grandes-pointes près de La Tuque. Son corps fut ramené aux Trois-Rivières, où un service fut chanté, le 10 juillet 1839 et ses restes mortels furent inhumés à l'église de St-Grégoire de Nicolet.

Immédiatement après les obsèques l'abbé Dumoulin repartit pour la Haute-mauricie accompagné de l'abbé Etienne Paiement. Il baptisa de nombreux indiens, leur fit construire une chapelle et leur dit un adieu définitif à l'automne 1840, il s'en sépara avec les larmes aux yeux. Puis il revint à sa belle paroisse d'Yamachiche où l'attendaient ses fidèles dévoués."

(Extrait, L'apostolat missionnaire en Mauricie)

Les oeuvres accomplies par M. l'abbé Dumoulin sont multiples mais nous les résumerons à celles qui retiennent le plus notre attention;

- a) Des nombreux registres qui composent les Archives de la paroisse, le premier fait à signaler sont les visites de paroisse des années 1830 à 1840. Notons que les visites paroissiales s'étendaient sur un trajet de 6 milles sur 15 milles, la population comptait plus de 3000 âmes.

- b) La paroisse étant devenue fort populeuse, M. Sévère-Nicolas Dumoulin songea à la diviser.
Le 2 novembre 1828, Mgr. Bernard Panet, évêque de Québec, publiait un décret, érigeant en paroisse les rangs Saint-Joseph, Bellechasse, St-François de Pic-Dur, sous le vocable de SAINTE-BARNABÉ. En octobre 1830, bénédiction de la première pierre, par Mgr. Cadieux G-V. La paroisse de Saint-Barnabé fut érigée canoniquement le 25 avril 1832.
Le 23 janvier 1850, ce fut autour de St-Sévère d'être détachée d'Yamachiche. Cette dernière trouve l'origine de son nom en celui de "Sévère" prénom du curé.
- c) Améliorations à l'intérieur de l'église, sacristie, jubés, couverture extérieure remise à neuf, addition de deux sur la façade.
- d) Immense statue de sainte Anne, en bois doré, haute de neuf pieds fut sculptée par Thomas Baillargé à la demande du curé Dumoulin. Elle fut placée sur un piédestal qui dépassait le faite du portique de l'église.
- e) Deux précieuses reliques furent obtenues celle de sainte Anne en 1843 et celle de sainte Eutychiane en février 1845. La dévotion à la bonne sainte Anne augmenta singulièrement à Yamachiche, M. Dumoulin obtint en 1846 de Mgr. Signay, la permission de célébrer solennellement chaque année la fête de sainte Anne dans sa paroisse.
De passage à Paris il fit mouler en cire une représentation de sainte Eutychiane, en pièces démontables. Au début de février 1845, le tout arrivait à destination.
- f) Presbytère actuel érigé par M. le curé Dumoulin.
- g) Il fonda la Fanfare d'Yamachiche, le 13 octobre 1850 à une assemblée des anciens et des nouveaux marguilliers et francs-tenanciers.
- h) Il fit venir les Religieuses de la Congrégation Notre-Dame, en 1852. L'année suivante, il obtenait les Frères des Ecoles chrétiennes pour s'occuper de l'éducation des garçons. Il ne fut pas présent à l'arrivée des Frères. Car le 27 juillet 1853, un mois à peine avant l'arrivée des premiers frères, il rendait sa belle âme à son Créateur, au Monastère des Ursulines aux Trois-Rivières.

Les funérailles et l'inhumation eurent lieu dans l'église d'Yamachiche qu'il avait si bien servie pendant 28 ans.

10e curéL'abbé JOSEPH-HERCULE D O R I O N

1853 à 1889

Il naquit à La Pérade, 13 avril 1820. Il fit ses études classiques au Séminaire de Nicolet, il fut un élève très brillant. Il avait un talent particulier pour le dessin, étant séminariste, ses supérieurs l'autorisèrent à enseigner le dessin en 1839 à ses confrères de classe. Il est l'auteur d'une lithographie du Séminaire. Sa carrière aurait pu s'orienter vers la peinture, les arts en général, mais il opta pour la prêtrise.



M. l'abbé Hercule
Dorion ptre

Il fut ordonné prêtre en 1844, envoyé vicaire à Kingsey. Possédant la langue anglaise, son évêque le nomma missionnaire à Drummondville en 1846, Il desservit en même temps les postes environnants. En 1847, à cause de sa facilité à manier la langue de Shakespeare, il eut mission d'aller porter secours aux Irlandais à Grosse-Île, où ils arrivaient nombreux atteints du typhus. L'épidémie ayant pris fin, il retourna paisiblement à sa cure de Drummondville.

Le 5 octobre 1853, il fut appelé à recueillir la succession de M. l'abbé Dumoulin, comme curé d'Yamachiche. L'abbé Dorion fut apprécié de toute la population, non seulement en raison de ses talents de grand administrateur et d'architecte, mais aussi à cause de sa droiture et sa gentilhommie. Si on lui a épargné les honneurs de la prélature romaine ou toute autre dignité ecclésiastique, il n'en reste pas moins une des grandes figures du clergé canadien.

quelques réalisations de l'abbé Dorion;

La construction d'une nouvelle église, dont il avait fait lui-même les plans, il confia la réalisation à deux architectes natifs d'Yamachiche et de réputation très enviable. Le plan adopté pour la construction de cet édifice, rappelle l'église de St-Pierre de Rome, avec sa coupole.



Oh! dors en paix sous la nef de ton temple,
sous les parvis de ce brillant autel;
Ton souvenir nous servira d'exemple,
Le souvenir du juste est immortel."

- - -

Le jour même des funérailles, Mgr Laflèche, nommé curé
d'Yamachiche M. l'abbé Jean-Baptiste Comeau, directeur
du Grand Séminaire et théologal du Chapitre.

(Histoire d'Yamachiche, pp. 136 à 146)

11e curéL'abbé JEAN-BAPTISTE COMEAU

L'abbé Comeau a vu le jour à la Pointe-du-Lac le 31 mars 1841, du mariage d'Antoine Comeau, cultivateur et d'Adélaïde Desaulniers. Ses ancêtres sont des Acadiens. Il comptait une grande parenté à Yamachiche.

Après ses études au Séminaire de Nicolet, il fut ordonné prêtre par M^g. Thomas Cooke, le 24 septembre 1865. Il passa un an comme vicaire à St-David, auprès du curé Chartré, il fut ensuite nommé curé de la nouvelle paroisse de St-Léonard d'Aston, avec la charge de donner des missions à St-Wenceslas et à Ste-Clothilde, où tout était à faire, église, presbytère, ouverture des routes, défrichement du sol, mais le jeune curé ne faillit pas à la tâche, et au bout de quelques mois la nouvelle cure était sur pied tout à fait enviable. Il était heureux parmi son petit peuple.



Jean-Bte Comeau, V.F.

Cependant, en 1874, Mgr. Laflèche de Trois-Rivières, ayant besoin d'un prêtre d'expérience pour son Grand Séminaire, jeta les yeux sur lui. Malgré sa répugnance et les larmes de ses paroissiens, il se rendit au désir de son évêque. Il demeura au Séminaire jusqu'au printemps 1890, époque où il fut choisi curé d'Yamachiche.

Après sa nomination, le 8 décembre 1889, il continua à diriger le Grand-Séminaire pendant plusieurs mois. MM. les abbés A. Gouin et Napoléon Comeau avaient soin de la paroisse comme vicaires. Il se rendait à Yamachiche le samedi après-midi, faisait toutes les fonctions de curé, le dimanche soir, il retournait aux Trois-Rivières. Cet état de chose cessa en mai 1890. Quand il fut définitivement fixé à Yamachiche, le chanoine Comeau s'occupa ardemment du salut de ses ouailles.

Quelques témoignages relatés dans l'écho de St-Justin:

"Il avait les mots qui valent mieux qu'une longue démonstration. En chaire, il parlait à peu près comme le curé d'Ars. Prodigue dans ses conseils, encore plus de son argent; il n'avait rien! Il fut pendant toute sa carrière sacerdotale un homme de prière. Avant ses longues séances de confessionnal, il priait. C'est dans la prière qu'il trouvait la force de confesser des heures et des heures, sans relâche.

Son presbytère était ouvert à tout le monde, d'abord à ses paroissiens, à ses confrères dans le sacerdoce, à ses religieux bref à tous ceux qui avaient besoin de lui."

Les saints ont beaucoup aimé l'obéissance et ils l'ont pratiquée toujours. Mgr. Comeau a pratiqué cette vertu jusqu'à l'héroïsme. Curé d'Yamachiche durant treize ans, il quitta la cure qu'il aimait et accepta le poste de curé de la cathédrale de Trois-Rivières.

Qui nous dira la grandeur du sacrifice que s'imposa ce prêtre le jour où il fit ses adieux à ses paroissiens d'Yamachiche? L'obéissance, il la pratiqua jusqu'à la fin de sa vie. Quelques jours avant sa mort, malade à l'Hôpital St-Joseph, il était sorti de sa chambre, sous l'influence de la fièvre, et s'en allait au jardin. La religieuse garde-malade accourut et lui dit: " Mgr. l'Evêque désire que vous gardiez votre chambre." Sans la moindre hésitation le malade revint à sa chambre.

Mgr. Jean-Baptiste Comeau, V.G. Chanoine étant curé de la Cathédrale de Trois-Rivières, est décédé le 27 juillet 1913 à 73 ans.

" Quel saint prêtre, disait-on! Son souvenir est une prédication. Celui qui est mort, vivra encore longtemps dans notre esprit et notre coeur. (Jacques Hertel)

(Histoire d'Yamachiche pp.146 à 148)

Le Ralliement



VOLUME I — No 12

SÉMINAIRE DES TROIS-RIVIÈRES — MARS 1929

ABONNEMENT: \$1.00

60
Années de
Sacerdoce



Le vénérable Doyen du Clergé des Trois-Rivières célébrera le 14 du présent mois, son soixantième anniversaire de vie sacerdotale. Toute la population du diocèse s'unira en ce jour au digne jubilaire pour faire monter vers le ciel des actions de grâces ferventes. Mgr Caron a eu une carrière bien remplie.



60
Années de
Sacerdoce



Prêtre exemplaire, d'une charité et d'une piété qui ont laissé partout des traces profondes, patriote passionné, écrivain, apôtre de toutes les bonnes causes, son existence entière a été vouée aux œuvres de progrès religieux et de préservation nationale. Il mérite la gratitude et l'admiration de tous.

:: :: ::

Mgr Napoléon Caron, P. A.

:: :: ::

La famille du Séminaire lui doit beaucoup. Il a été professeur ici durant plusieurs années et après son entrée dans le ministère paroissial, il a continué de montrer son attachement pour le Séminaire et son appui actif pour l'œuvre poursuivie ici. Nous prions le noble vieillard d'agréer l'hommage de notre gratitude respectueuse et de nos meilleurs vœux à l'occasion de ses noces de diamant sacerdotales.

12e curéMGR. NAPOLEON CARON

- 1902 à 1925 -



Mgr Napoléon Caron, P.A.

Né à Louiseville le 16 août 1846 du légitime mariage de Nazaire Caron et de Françoise Michaud, le jeune Napoléon, après ses études classiques et théologiques aux Trois-Rivières et à Québec, était ordonné prêtre par Mgr. Laflèche, le 14 mars 1869.

Sa fructueuse carrière sacerdotale se déroula successivement aux endroits suivants:

Vicaire à Ste-Anne de La Pérade, 1869,
Vicaire à Yamachiche, 1869 à 1873,
Curé à Saint-Wenceslas, 1873 à 1877,
Professeur au séminaire, 1877 à 1885,
desservant à l'Immaculée-Conception aux
Trois-Rivières 1885 à 1892,

Curé de Maskinongé 1892 à 1902, curé d'Yamachiche 1902 à 1926.

Il est juste de dire que c'est surtout durant ses 23 ans de cure à Yamachiche que Mgr. N. Caron fit le plus valoir ses dons, déploya le plus ses énergies et prodigua le plus son zèle sacerdotal.

Cependant en 1926, la tête légèrement tremblottante et la vie chargée de mérites, Mgr Caron décidait, à 80 ans, d'abandonner le ministère actif et se retirer au presbytère de sa paroisse pour y prendre en compagnie de son successeur et ami, M. l'abbé Elzéar Sicard de Carufel, un légitime et nécessaire repos.

Quoique maintenant décédé depuis plusieurs années, (le 27 décembre 1932), tous les paroissiens qui l'ont connu gardent toujours, de celui qui fut leur curé pendant 23 ans, le souvenir d'un homme qui fut, à leurs yeux, un saint prêtre, un digne chanoine et un respectable protonotaire Apostolique. Pour ses compatriotes, il fut en plus un écrivain de talent, un musicien de qualité et un patriote d'une visible sincérité.

& & & &

Comme écrivain, Mgr. Caron démarra d'abord non en prose, mais en vers. C'était au temps où le collège de Trois-Rivières était sur le platon, vers 1863. Le jeune Napoléon après ses vacances de Belles Lettres, dut repartir faire sa rhétorique au Séminaire, mais ce départ de l'aveur du jeune étudiant lui fut extrêmement pénible. Rendu au dortoir du Séminaire, ne dormant pas, il se leva furtivement, ouvrit sans bruit la fenêtre la plus rapprochée et s'assit sur son rebord. Le ciel était beau et la nuit calme. Mais un oiseau qu'un voisin venait de mettre en cage, faisait entendre alors des gémissements si douloureux que, reprend notre étudiant, " je me sentis porté à exprimer, moi aussi, les émotions de ma pauvre âme."

Il composa...

Savez-vous que l'Histoire de la paroisse d'Yamachiche a été écrite par M. l'abbé Napoléon Caron, de 1869 à 1873, alors qu'il était tout jeune prêtre et vicaire, sous le règne de M. le Curé Hercule Dorion? En 1872, il publiait dans la revue le "Foyer Domestique" des articles intitulés; Notes sur Yamachiche. Ce n'est que vingt années plus tard, en collaboration de M. François Desaulniers et de Benjamin Sulte, que cet intéressant volume de 300 pages sera édité par la Librairie P-V. Ayotte, de Trois-Rivières.

C'est sous l'impulsion de m.l'abbé Caron que bon nombre de ses compatriotes se mirent à écrire en prose ou en vers; Raphaël Bellemare écrivit; "Bases de la paroisse d'Yamachiche" François Desaulniers fit de nombreux ouvrages; "Les Vieilles familles d'Yamachiche, Antoine-Gérin LaJoie avec "Jean Rivard" l'abbé Elzéar Bellemare "paroisse de La Baie-du-Febvre", Nérée Beauchemin avec "Patrie intime" etc....

Ceux qui auront l'opportunité de lire la Vie abrégée de Mgr de St-Vallier, se rendront compte que la préface de ce livre est écrite par Mgr. N. Caron, en 1913. De cette remarquable poésie de 72 vers, nous détachons deux strophes, qui permettront au lecteur d'apprécier la valeur et la qualité du poète Napoléon Caron, ptre.

" Captif et malheureux aux bords de la Tamise,
Cinq ans loin de son peuple il se vit garrotté;
Par la constance enfin, la fureur est soumise;
Il revit ton soleil, ô douce liberté!

O père bien-aimé, sur notre coin de terre,
Nos mains cultiveront votre doux souvenir,
Et les murs rajeunis de notre monastère
Rediront votre nom aux races à venir."

" O Canada, " concours;

Le 24 janvier 1880, l'abbé N. Caron, professeur en Belles-Lettres au Séminaire de T-R. lançait l'idée d'un hymne national, en suggérant d'établir un concours pour choisir un chant national. Lui-même met la main à la plume; il écrit au comité général de la Société Saint-Jean-Baptiste, à cette fin. L'idée fit le tour de la presse du temps et soulevait l'enthousiasme du peuple. Le 24 juin 1880, jour de la "Saint-Jean-Baptiste" l'O C A N A D A était composé et chanté pour la première fois en public; M. l'abbé Caron avait gagné son point; notre hymne national était réalisé. La poésie est du Juge Adolphe-Basile Routhier, et la composition musicale de Calixa Lavallée.

Les Archives du presbytère conservent un petit livre intitulé "Mois de Sainte Anne" composé et publié en 1913. En outre que penser de la brochure "Chants religieux et Prières" particuliers à l'église Sainte-Anne d'Yamachiche?

Sous son règne le traditionnel harmonium fut remplacé par un orgue Casavant. On fit un jubé pour les chantres.

Lors de l'incendie du collège, il se fit un devoir d'accueillir les religieux qui n'avaient plus de toit.

" Cher petit oiseau, de ta cage,
J'entends ta plainte avec émoi;
Des bois, tu regrettes l'ombrage,
Ecoute, je pleure avec toi;

Loſque j'habitais ma chaumière,
N'étais-je pas libre moi aussi?
Et dans ma prison solitaire,
Aujourd'hui, je pleure avec toi."

A partir de ces premiers vers, la plume alerte et féconde de notre poète aborda de multiples sujets. A titre d'exemples, mentionnons " Le Petit Vocabulaire à l'usage des Canadiens-Français" " Deux voyages sur le saint-Maurice" (1189) Une longue série d'articles disséminés dans divers journaux et revues, qu'il intitulerait plus tard " Légendes des Forges du Saint-Maurice."

Poète et écrivain, Mgr Caron fut aussi, à ses heures, un musicien de qualité. Mais c'est surtout comme patriote ardent, mais pacifique qu'il se fit remarquer; on ne saurait en effet oublier ce patriotisme tellement il reflétait une spiritualité visiblement tout empreinte de la vie du saint Précurseur Jean-Baptiste, dont il écrivit une vie, et dont Yamachiche célébrait, chaque année la fête, le 24 juin. C'est à cette occasion, que les paroissiens entendaient leur curé chanter, quelquefois en compagnie du poète Nérée Beauchemin, son chant préféré, " Le Canada " dont je cite quatre vers;

Il est sous le soleil un sol unique au monde,
Où le ciel a versé ses dons les plus brillants;
Où répandent ses biens, la nature féconde,
A ces vastes forêts, mêle ses lacs géants."

C'est en 1919, que Rome jeta sur lui les yeux pour l'élever à la dignité de Protonotaire Apostolique, P.A. C'est alors que commencent à s'organiser à Yamachiche les mémorables et grandioses célébrations qui marquèrent en 1929, les noces de diamant sacerdotale de Mgr. Napoléon Caron, P-A. Le 15 avril 1929 dans l'Echo de Saint-Justin il écrivait, " Ah! que je vis encore de beaux jours, des jours heureux!"

Le 27 décembre 1932, celui dont nous venons de rappeler le pieux souvenir s'éteignait paisiblement au presbytère d'Yamachiche. Inhumé au cimetière paroissial à l'ombre du monument de Sainte-Anne d'Yamachiche qu'il aimait tant et qu'il a tant fait aimer par ses paroles et ses écrits.

" Allons, allons au trône de sainte Anne
En un si beau jour, formons une couronne
à son monument d'amour.."

(Cantique de procession)

- - - - -
signé Lucien Meunier OMI
ville-Marie, Témisc.